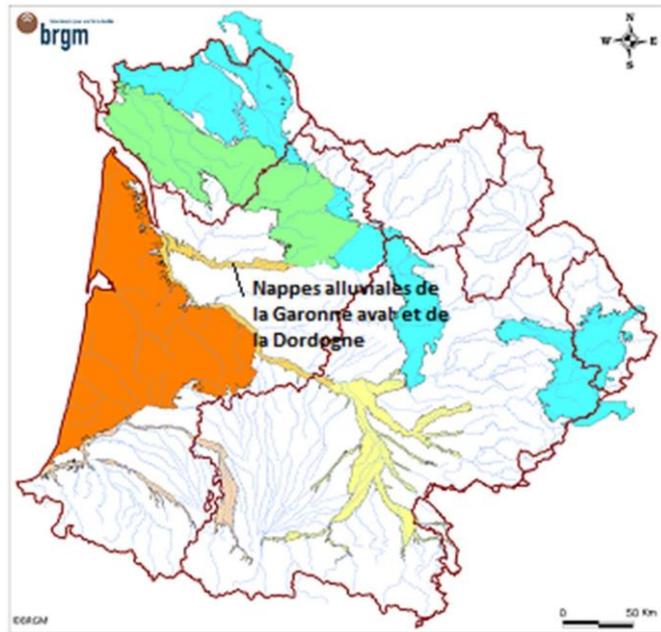
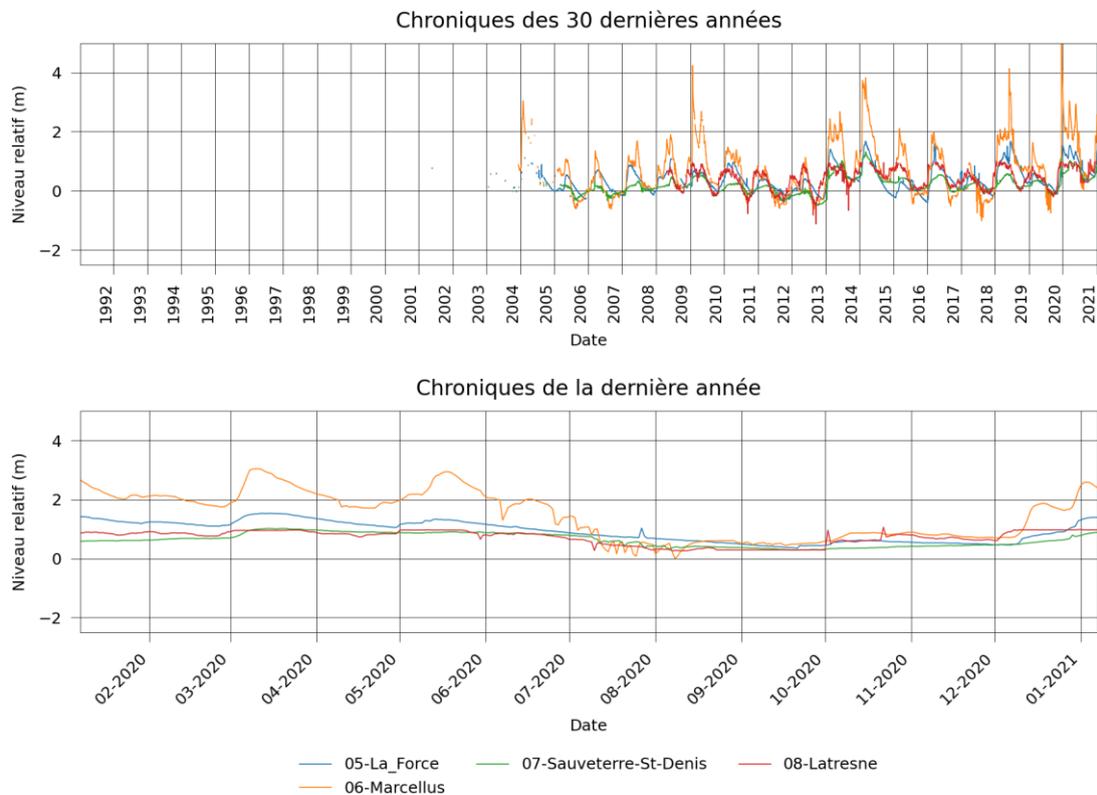


## Nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne

Année 2020 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 18  
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



### Etat en décembre 2020

La tendance générale à la hausse des niveaux est partagée par l'ensemble des indicateurs ponctuels des nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne.

En matière d'IPS, les quatre indicateurs ponctuels présentent un niveau très haut pour un mois de décembre, comme c'était déjà le cas au mois d'octobre et dans la lignée de la situation particulièrement favorable des mois précédents, pour ces nappes alluviales.

L'amplitude de la recharge est conforme aux amplitudes des battements saisonniers de chacun des piézomètres : plus importante (+1,8 m) pour le piézomètre de Marcellus (47, ouest Marmande), intermédiaire (+0,85 m) pour celui de La Force (24, ouest Bergerac) et plus limitée (+0,3 à +0,4 m) pour ceux de Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen) et Latresne (33, SE Bordeaux).

### Etat en octobre 2020

La tendance majoritaire à la hausse des niveaux est partagée par trois des quatre indicateurs ponctuels des nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne. L'exception concerne le piézomètre de Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen), moins réactif, et dont le niveau mensuel moyen est resté stable par rapport à septembre.

En matière d'IPS, les quatre indicateurs ponctuels présentent un niveau très haut pour un mois d'octobre, dans la lignée de la situation particulièrement favorable des mois précédents pour ces nappes alluviales.

Bien que les 4 piézomètres présentent des battements saisonniers d'amplitudes différentes, ils se trouvent tous entre 0,4 et 0,9 m au-dessus de leur niveau d'étiage moyen à la fin du mois d'octobre, en hausse de quelques décimètres par rapport à la situation enregistrée fin septembre, au moment de l'étiage.

### Etat en septembre 2020

Les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne se caractérisent par une moitié des indicateurs présentant un niveau stable et, comme les mois précédents, par des niveaux plus élevés en matière d'IPS que les autres piézomètres du bassin, puisque les 4 indicateurs ponctuels présentent des niveaux hauts, voire très hauts pour un indicateur, pour un mois de septembre.

Les niveaux stabilisés se situent dans la partie occidentale, la plus en aval de la vallée de la Garonne, à Marcellus (47, ouest Marmande) et Latresne (33, SE Bordeaux). Ce dernier présente, de plus, un niveau très haut.

Bien que les 4 piézomètres présentent des battements saisonniers d'amplitudes différentes, ils se trouvent tous entre 0,3 et 0,6 m au-dessus de leur niveau d'étiage moyen à la fin du mois de septembre, une situation comparable à celle enregistrée fin août.

### Etat en août 2020

Par rapport à la tendance générale à l'échelle du bassin, les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne se caractérisent, comme les mois précédents, par des niveaux plus élevés en termes d'IPS, puisque 3 des 4 indicateurs ponctuels présentent des niveaux hauts pour un mois d'août. La seule exception concerne toujours le piézomètre de Marcellus (47, ouest Marmande), au niveau modérément haut.

Bien que les 4 piézomètres présentent des battements saisonniers d'amplitudes différentes, ils se trouvent tous entre 0,3 et 0,55 m au-dessus de leur niveau d'étiage moyen à la fin du mois d'août.

Dans le cas de Marcellus, le piézomètre le plus réactif, le niveau est remonté après la fin des prélèvements autour du 10 août.

#### Etat en juillet 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance générale à la baisse des niveaux moyens en juillet, avec quelques fluctuations vraisemblablement imputables à des prélèvements pour Marcellus (47, ouest Marmande) et Latresne (33, SE Bordeaux).

Quant à l'IPS, à l'image des mois précédents, c'est dans ce secteur que les niveaux les plus hauts du bassin sont recensés : niveau très haut à La Force (24, ouest Bergerac), haut à Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen) et Latresne, et modérément haut à Marcellus, où la présence des pompages ponctuels affecte le niveau moyen.

Par ailleurs, Marcellus est le piézomètre le plus réactif et la forte décharge de ces deux derniers mois, accentuée par les prélèvements, a ramené son niveau 0,5 m au-dessus du niveau d'étiage moyen à la fin juillet. Pour les autres points de suivi, aux battements moins importants et donc à la décharge moins marquée, les niveaux sont désormais entre 0,3 et 0,7 m au-dessus du HMNA à la fin juillet.

#### Etat en juin 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance générale à la baisse des niveaux moyens en juin.

Quant à l'IPS, à l'image des mois précédents, c'est dans ce secteur que les niveaux les plus hauts du bassin sont recensés : niveau très haut à Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen) et Latresne (33, SE Bordeaux), haut à La Force (24, ouest Bergerac) et modérément haut à Marcellus (47, ouest Marmande), où la présence de pompages ponctuels a affecté le niveau moyen, qui reste néanmoins proche d'un niveau modérément haut.

Par ailleurs, Marcellus est le piézomètre le plus réactif et conserve un niveau plus de 1,5 m au-dessus du niveau d'étiage moyen à la fin juin. Pour les autres points de suivi, aux battements moins importants, les niveaux restent entre 0,7 et 0,9 m au-dessus du HMNA à la fin juin.

#### Etat en mai 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance majoritaire à la hausse des niveaux moyens en mai, à l'exception de Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen) où le niveau est resté stable en mai, comme en avril où la tendance générale était cette fois à la baisse.

Avec cette hausse printanière, les niveaux sont partout très hauts pour un mois de mai, à la seule exception, là encore, de Sauveterre-Saint-Denis, où ils restent hauts.

Marcellus (47, ouest Marmande) est le piézomètre le plus réactif, avec des niveaux qui restent plus de 2 m au-dessus du niveau d'étiage moyen à la fin mai. Pour les autres points de suivi, aux battements moins importants, les niveaux restent autour de 1 m au-dessus du HMNA à la fin mai.

#### Etat en avril 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance à la baisse des niveaux moyens en avril, à l'exception de Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen) où le niveau est resté stable en avril. Si la récession a été continue de mi-mars à mi-avril pour les quatre indicateurs, les niveaux sont partout remontés à la fin du mois d'avril, dans des proportions modestes toutefois.

Les niveaux sont modérément hauts à hauts pour un mois d'avril. Les niveaux hauts se situent pour

les indicateurs les plus en amont, à Sauveterre-Saint-Denis pour les alluvions de la Garonne et à La Force (24, ouest Bergerac) pour la Dordogne.

Marcellus (47, ouest Marmande) est le piézomètre le plus réactif, avec des niveaux qui restent 2 m au-dessus du niveau d'étiage moyen à la fin avril. Pour les autres points de suivi, aux battements moins importants, les niveaux restent autour de 1 m au-dessus du HMNA à la fin avril.

#### Etat en mars 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance à la hausse des niveaux moyens en mars, cette hausse se concentrant sur la période fin février - début mars, avant un début de récession à la fin des précipitations. Suivant la réactivité locale de la nappe, les hausses de niveaux ont atteint plus de 1 m ou se sont limitées à quelques décimètres.

Marcellus (47, ouest Marmande) est le piézomètre le plus réactif, avec des niveaux qui ont bondi jusqu'à 5 m au-dessus du niveau d'étiage moyen en décembre et sont désormais plus de 2 m au-dessus du HMNA, fin mars. La Force (24, ouest Bergerac) est moins réactif mais sa recharge a été également notable et se situe à près de 1,5 m au-dessus du HMNA, à la fin mars. Pour les autres points de suivi, aux battements moins importants, les niveaux sont autour de 1 m au-dessus du HMNA à la fin mars.

Ces niveaux correspondent tous à des niveaux très hauts pour un mois de mars.

#### Etat en février 2020

L'évolution des niveaux a été contrastée dans ce secteur, puisqu'ils ont continué de monter en janvier à La Force (24, ouest Bergerac) et Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen), ainsi qu'en février pour ce second point de suivi. Seuls La Force et Marcellus (47, ouest Marmande) ont connu une baisse des niveaux moyens en février, pour ces deux derniers mois. Marcellus est le piézomètre le plus réactif, avec des niveaux qui ont bondi 5 m au-dessus du niveau d'étiage moyen en décembre, avant de se stabiliser autour de 2 m au-dessus du HMNA, fin février. Pour les autres points de suivi, aux battements moins importants, les niveaux sont autour de 1 m au-dessus du HMNA à la fin février. Ces niveaux correspondent à des niveaux modérément hauts à hauts pour un mois de février.